

Note sur le projet CEFRIO de formation de base en entreprise à l'aide des TIC

Quelques constats et remarques formulés à partir de l'examen de trois rapports d'activités (juin 2008, avril et juin 2009)

CONSTATS

Quels sont les usages des TIC qui ont été effectivement utilisés dans les activités de formation des élèves ?

D'après les données colligées, on aperçoit les usages suivants :

1 - Apprentissage de l'**ordinateur lui-même** et des possibilités d'Internet:

- utilisation technique de l'ordinateur, de la souris, des fonctions de base;
- introduction à Internet comme source d'informations :
 - o renseignements pour des besoins de la vie quotidienne : température, heure...,
 - o renseignements pour la vie professionnelle : modèle de lettres, de curriculum vitae.

2 - Utilisation des possibilités de l'ordinateur (interactivité) et d'outils trouvés sur Internet pour réaliser **exercices et pratiques** personnels ou en dyades nécessaires pour réaliser certains apprentissages:

- exercices de conjugaison avec rétroaction pour la correction;
- exercices d'utilisation de structure de phrases avec rétroaction pour la correction;
- exercice de prononciation avec rétroaction pour la correction;
- dans un cas (analphabète au vrai sens du terme), utilisation de l'ordinateur pour apprendre les lettres, les combiner pour donner les mots, apprendre à écrire.

3 - Utilisation des possibilités d'évocation et de présentation de la réalité que l'on peut trouver sur Internet pour **simuler des situations réelles** dans lesquelles les « élèves » doivent interagir et utiliser le langage (vocabulaire, grammaire, code social) que requiert la situation:

- magasin de tissu et d'habits pour évoquer des situations réelles d'achat et utiliser le vocabulaire, les tournures de phrase et les verbes requis dans de telles situations;
- Google pour évoquer des situations réelles de déplacement dans l'espace et utiliser le vocabulaire, les tournures de phrases et les verbes requis dans de telles situations;
- Jeux (?)

4 - Utilisation des possibilités d'Internet comme **banque de documents** pour compléter ou renforcer l'apprentissage de la langue et l'intégration dans l'univers du langage des codes sociaux:

- Films ou émissions de télévision sur des témoignages d'immigrés.

5 - Utilisation des possibilités de **production écrite** qu'offrent l'ordinateur et certains logiciels:

- un logiciel simple proposé pour rédiger un livre n'a pas pris. Ce qui confirme que la manière dont les enseignants voient l'apprentissage de la langue dans la situation de ces « élèves » est la maîtrise de la communication orale;
- pour des « élèves » plus avancés, utilisation du Word pour produire un curriculum vitae.

6 - Utilisation des possibilités de production et d'exposition qu'offrent l'ordinateur et l'internet **à l'enseignant**:

- logiciels divers de production de documents;
- appareillage divers.

Note Cette utilisation n'est évidemment pas l'objet de l'expérimentation. C'est un bénéfice secondaire dont peuvent tirer profit les enseignants.

REMARQUES

À la lecture des documents, il me semble qu'il y aurait intérêt pour la suite :

1 - À expliciter le modèle d'intervention pédagogique pratiqué (ou à pratiquer) dans cette situation particulière de « formation de base en entreprise ».

La possibilité de l'utilisation de l'ordinateur et de l'Internet existe dans ce cas de « formation de base en entreprise » à cause de la situation des « élèves », du modèle de formation utilisé, des contraintes particulières de ce type d'apprentissage:

- ce sont des immigrés dans une situation de travail. On cherche à favoriser leur **intégration** par l'apprentissage de la langue et du langage du code social de la société d'accueil;
- l'objectif général d'apprentissage est celui de la **francisation** : maîtrise de la langue et des codes sociaux des certaines situations types dans lesquelles ils se trouveront;
- ce qui est recherché pour les élèves, c'est un niveau de performance dans la **pratique** du français comme langue de communication **orale** dans des situations types de la vie courante. Et pour cela, ils doivent maîtriser de façon active du vocabulaire, des expressions, la grammaire qui permet de structurer des phrases exprimant des intentions ou actions, le code social de la situation;
- les **moyens** qu'ils utilisent pour développer cette maîtrise sont : l'explication, des exercices individuels et collectifs dans lesquels les « élèves » sont actifs, des mises en place de situations ou de jeux de rôles qui demandent que « l'élève » utilise ce qui lui a été expliqué, des exercices en classe et des exercices en dehors de la classe;
- ils ont à vivre des **contraintes** qui limitent de fait la possibilité de l'utilisation intensive de pratique de la communication orale en français dans des situations d'interaction quand le déclencheur de l'interaction et le correcteur est le professeur lui-même : nombre d'élèves, niveaux différents, gêne devant le groupe;
- dans le concret les enseignants **structurent** et **organisent** leur enseignement en le découpant en « activités » ou « leçons » ou « modules » intégrant des éléments de grammaire et des thèmes qui servent de base d'acquisition pour le vocabulaire approprié au thème et la pratique de la communication orale en situation et en prévoyant des temps pour l'explication et les exercices. Le degré de structuration et d'organisation préalables est cependant variable.

Il semble que malgré les différences individuelles, les enseignants se réfèrent à cette même matrice de forme d'intervention pédagogique. Mais tout cela est implicite, je le dégage à partir de leur compte rendu d'activités.

Aussi, il y aurait, je crois, intérêt :

- à s'assurer qu'ils se reconnaissent dans cette présentation synthétique de ce qu'ils font, que c'est bien là la matrice de leur processus d'enseignement;
- à s'assurer auprès des responsables de ceux qui ont été les porteurs de programmes structurés de francisation au Québec (ministère de l'Immigration) qu'une telle approche est recommandée, et qu'elle a pour elle la caution d'une pratique qui s'est développée dans le temps. Assuré de cette base, elle ne sera pas remise en cause, elle sera généralisable et l'on pourra construire à partir de ça. On pourra même dire qu'un tel modèle d'intervention pédagogique ne peut produire son plein effet sans le recours aux TIC;

- pour stimuler chez les enseignants leur recherche d'éléments d'intégration des TIC dans leurs activités de formation, qu'ils organisent des rencontres destinées à leur faire prendre conscience des ambitions et des contraintes du modèle d'intervention pédagogique qu'ils pratiquent et des moyens qui pourraient le rendre plus performant.

2 - À clarifier ce qui est demandé aux enseignants.

À la lecture des fiches d'activité remises, on voit que tout le monde n'a pas perçu la demande de la même façon. De plus, les remarques faites par un intervenant laissent voir que certaines attentes de l'encadrement du CEFRIO (utilisation de la plate-forme de collaboration ou d'un logiciel ou du degré de motivation et d'implication de certains enseignants) n'ont pas été comblées sur certains points.

Mais, je me demande si tout cela ne vient pas de ce que les objectifs visés par cette expérimentation ne sont pas clairs ou du moins univoques pour tous les protagonistes. Quel est l'objectif premier de ce projet?

- A-t-il pour but d'inciter des enseignants à intégrer l'ordinateur et une certaine utilisation d'Internet dans les activités de francisation qu'ils font déjà?
- A-t-il pour but d'élaborer avec des enseignants une trousse d'activités, conforme à un tel type de francisation et intégrant et utilisant les possibilités d'Internet?
- A-t-il pour but d'augmenter la compétence des enseignants dans l'utilisation de technologies d'enseignement (appareils et logiciels spécifiques)?

Si c'est le deuxième objectif, tous les enseignants impliqués et le dispositif mis en place permettent-ils de l'atteindre?

Si c'est le premier objectif seul, les fiches remises sont suffisantes : elles disent ce qui est fait et que ce qui est fait est inégal. Mais, s'en tenir à cela, n'est-ce pas consacrer beaucoup de ressources à quelque chose qui n'irait pas plus loin que de montrer qu'il est possible d'utiliser ces technologies et que cela est intéressant?

Quant au troisième objectif, il faut certes augmenter leurs compétences en ce domaine, mais l'incitation à introduire les TIC dans leur pratique pédagogique dépend-il de ces seules compétences, ne viendrait-il pas d'abord de la conscience que les TIC peuvent leur servir à mieux (plus facilement, plus efficacement) réaliser leurs intentions pédagogiques?

3 - À assurer certaines choses.

Suite aux réponses à ces questions et indépendamment de ce qui sera demandé aux enseignants pour les activités qu'ils organiseront et de l'usage qui en sera fait, je pense qu'il serait nécessaire de s'assurer dans le déroulement du projet des quelques points suivants :

- qu'une (ou deux) activité sur la situation type (ou thème) de la situation de travail dans l'entreprise soit construite. C'est une demande justifiée des syndicats, partie prenante

du projet. Laissés à eux-mêmes, les enseignants ne la construiront pas. Ils préfèrent exploiter des situations types couramment utilisées dans ce genre de formation : la famille, le voyage, la consommation, etc. et qu'on doit retrouver partout;

- que soient demandés à chaque enseignant au début du cours les titres des différentes leçons ou activités ou thèmes qui constituent leur plan de cours. À la lecture des fiches qu'ils ont remises, je constate que dans un cas, c'est le contenu du programme de grammaire (Le Futur, Le Passé composé) qui sert au découpage des leçons alors que dans un autre cas ce sont des situations types (L'accueil, la famille, le logement) qui le font. Or ce sont les situations types à exploiter qui permettent l'utilisation la plus novatrice et la plus intéressante de l'Internet. Par contre, l'utilisation faite de l'ordinateur pour la grammaire n'a rien d'original, c'est la pratique du vieil exerciceur, utile certes, mais simple et qui existait avant l'apparition de l'Internet. À partir de l'examen des situations types auxquelles ils se réfèrent, il serait possible d'établir une liste de situations types pouvant être utilisées dans ce type de cours. À partir de là, on pourrait proposer aux enseignants un travail collectif (chacun prend en charge une ou deux situations types) de recherche qui viserait à voir les possibilités d'Internet qui peuvent être exploitées pour enrichir l'utilisation de ces situations types dans les apprentissages des « élèves »;
- que soient bien documentées les modalités de l'utilisation audiovisuelle de l'Internet dans l'apprentissage de la langue. C'est là une pratique plus nouvelle dans les milieux de l'enseignement, car cela était jusqu'à présent le seul apanage des laboratoires de langue. Dans l'expérimentation, un seul enseignant a exploité au maximum ces possibilités.

Paul Inchauspé

Le 29 juillet 2009